

Un artiste vannetais du XVIII^e siècle à découvrir : Jean-Marc Galles

Pendant trois siècles, la famille Galles s'est illustrée par de nombreux imprimeurs, intellectuels, archéologues ou érudits dont les plus connus sont Jean-Marie Galles (1789-1864), botaniste et minéralogiste, l'un des fondateurs de la Société polymathique du Morbihan, et Louis Galles (1827-1874), historien et grand archéologue, comme son cousin René¹.

Un autre membre de cette dynastie mérite d'être mieux connu : Jean-Baptiste-Marc Galles, dit Jean-Marc Galles (1749-1801), imprimeur mais, surtout, dessinateur et peintre amateur qui peut être considéré comme l'un des tous premiers artistes vannetais dont nous puissions encore apprécier les œuvres.

En 1787, à l'âge de 38 ans, il épouse Adélaïde Jollivet. Le couple a huit enfants de 1788 à 1796, dont Jean-Marie Galles, présenté plus haut et avec lequel on l'a parfois confondu du fait de la similitude de leurs initiales.

Par goût et par talent, Jean-Marc Galles se consacre au dessin, au fusain, à la sanguine, à l'aquarelle ou à la gouache et une grande partie de ses œuvres ou de ses sujets d'inspiration a été conservée.

Il correspondait régulièrement avec un professeur de dessin d'origine vannetaise, Lemièrre-Desplaces (1732-1807), qui enseigna à l'École de Marine puis à l'École d'hydrographie de Brest. Admirateur et ami de Van Loo, Lemièrre-Desplaces s'est lié avec Vernet, Hue, Ozanne, Robert et, dans les lettres échangées entre eux, les deux amis dialoguent sur leur passion commune pour le dessin et la gouache et échangent quelques œuvres de 1784 à 1798².

¹ FRÉLAUT, Bertrand, «Une dynastie d'imprimeurs et d'intellectuels vannetais, les Galles», *Bulletin et mémoires de la société polymathique du Morbihan*, t. 131, 2000, p. 105-131.

² *Id.*, «La Révolution vue de Brest d'après la correspondance Lemièrre-Galles (1784-1798)», *Bulletin et mémoires de la société polymathique du Morbihan*, t. 119, 1993, p. 115-129.

Après 1798, leur correspondance s'arrête brutalement à cause de l'incapacité d'écrire qui frappe Lemière. Jean-Marc Galles meurt à l'âge de 52 ans.

Les archives de la famille Galles ont été en grande partie conservées et données aux Archives départementales du Morbihan³. Le classement récent des documents iconographiques du fonds Galles et leur inventaire détaillé nous permettent désormais de préciser l'apport original de Jean-Marc Galles aux premières représentations imagées de Vannes, pour la plupart inédites⁴.

Le fonds comprend 467 pièces, toutes datées de la fin du XVIII^e siècle (sauf dix) et se subdivisant en diverses techniques. Ce sont en majorité, des dessins (crayon, encre, fusains, pastels, des lavis ou des sanguines mais on trouve aussi une centaine d'aquarelles et de gouaches et une soixantaine d'estampes, dont plusieurs lithographies d'étude⁵.

Cet ensemble paraît, au premier abord, un peu hétéroclite puisqu'y voisinent une majorité de paysages – plus de 210 – des anatomies, des études diverses : arbres, têtes, même des plans (parcs, citadelles), ou des élévations. La présence d'une dizaine de pièces postérieures à la mort de Jean-Marc Galles tend à démontrer l'hétérogénéité de cette collection ; de même, le nombre non négligeable de modèles trahit un assemblage d'originaux, de modèles et d'exemples. Certaines pièces ont d'ailleurs des titres bien clairs : «Cahier de paysages à l'usage des jeunes demoiselles» (413) de J.-B. Huet, peintre du roi, estampe ; «Premier cahier de paysages dessiné d'après nature» (399) ; «Troisième cahier, premier de principes pour apprendre à dessiner sans maître» (410) ; «Cours d'animaux» (373) ; «Deuxième livre de principes du

³ Les archives Galles ont fait l'objet de versements privés en 1871, 1965 et 1975 et sont regroupées dans la série J sous la cote 2 J, subdivisée en 134 sous-cotes, ou sous la cote 18 Fi pour l'iconographie. L'héritière et dernière gérante des établissements Galles (fermés en 1982), Mademoiselle Geneviève Latourte avait conservé quelques dossiers qui, à son décès, en 1994, sont passés à son neveu M. Bernard Latourte. Il semble cependant que quelques papiers aient été perdus ou vendus à l'occasion du déménagement de la maison de famille Galles-Boullé, rue Noé, vers 1975.

⁴ La description des pièces a été faite par Monique Thureau qui les a inventoriées dans l'ordre où elles avaient été conservées, leur donnant un numéro de 1 à 467. Chaque notice comprend le titre (ou, s'il n'y en a pas, un titre attribué entre crochets), le nom de l'auteur de l'œuvre quand il est indiqué, la technique et enfin les dimensions en centimètres, la hauteur précédant la largeur. Certains numéros correspondent à deux œuvres (388, 398, 460) ou à un recto et un verso (271, 285, 287, 290, 291, 309, 312, 313, 314, 347) voire même à 5 dessins (464), de telle sorte que le fonds totalise en réalité 484 œuvres.

Deux aquarelles de Jean-Marc Galles représentant la Sentière ont été reproduites, l'une dans *Vannes, une ville, un port*, catalogue de l'exposition au musée de la Cohue, 27 juin-22 novembre 1998, Vannes, Musée de la Cohue, p. 14 (Arch. dép. Morbihan, 18 Fi 6, attribuée à tort à François Galles) ; l'autre dans CHAUDRÉ, Christian, *Vannes histoire et géographie contemporaine*, Plomelin, Éd. Palantines, 2006, p. 47, attribuée aussi à François Galles par erreur (et dont la cote, Arch. dép. Morbihan, 18 Fi 7, est manquante).

⁵ Soit, environ, 150 dessins (dont une soixantaine de crayons et une quarantaine de fusains), 130 sanguines, 50 lavis, 40 aquarelles, 45 gouaches et 62 estampes ; certaines œuvres utilisent des techniques mixtes : estampe aquarellée, fusain et sanguine, plume et aquarelle...

dessin dans le genre du paysage» (392) ; «Éléments d'architecture, colonnade et fronton sculpté sur le thème de la mer dans la mythologie» (259),...

On a donc un mélange d'outils de travail et d'œuvres originales et, d'ailleurs, très peu de pièce sont signées.

Sur les quelque 484 œuvres, 68 sont signées, soit 25 estampes (avec six fois Le Prince, auteur et Demarteau graveur, trois fois Muller et Dopter, et deux fois Jean-Baptiste Huet), 10 d'artistes divers et 33 de Galles.

Parmi les signatures diverses, on remarque deux gouaches de Lemièrre-Desplaces, l'ami brestois de Jean-Marc Galles, une de Madame Maheulx, «maîtresse de dessin à Vannes», 1780, représentant un hêtre, et trois têtes de femmes et homme, fusains de XIX^e siècle signés C. Choissard.

Les trente œuvres de Jean-Marc Galles sont essentiellement des paysages à l'exception de deux représentations humaines et de deux études (étude de jambe, et étude de roses).

Trois œuvres sont présentées comme des copies, d'après Ozanne (paysage marin), Wagner (vue de Saxe, 1783) et La Croix (déjeuner sur l'herbe). La majorité des scènes de paysage semble assez stéréotypée : paysage de montagne, entrée de village, port d'Orient, ruines, paysage côtier, pont... Il s'agit, probablement, d'interprétations ou de copies de vues traditionnelles, souvent véhiculées par la gravure ou la lithographie.

Jean-Marc Galles a signé deux œuvres situés en Normandie :

- n° 26, *Porte de Dreux*, 1780, dessin aquarellé 13,6 x 19,6 cm,
- n° 247, *Vue des environs de Saint-Valéry en Normandie*, 1778, dessin et lavis, 17,5 x 23 cm.

Serait-ce l'écho de voyages qu'il aurait effectués dans cette province ?

Il est possible que certains sujets représentent des lieux identifiables après examen plus attentif⁶.

Les œuvres vannetaises, au nombre de huit, sont les suivantes :

- n° 6, *La Santière*, dessiné d'après nature, 1780, dessin aquarellé, 17,2 x 23,2 cm,
- n° 7, *La Santière*, dessiné d'après nature, 1780, dessin aquarellé, 13,5 x 23,2 cm,
- n° 10, *Vue du pont du Vinsaint*, 1784, dessin aquarellé, 17,4 x 24,2 cm,
- n° 11, *Vue près de La Santière à Vannes*, 1785, dessin aquarellé, 17,5 x 24,2 cm,
- n° 12, *Vue près Le Ménimur*, 1784, dessin aquarellé, 23 x 17,1 cm (fig. 1),
- n° 13, *Petite vue près Saint-Guen*, 1784, dessin aquarellé, 17,5 x 24,5 cm,
- n° 37, *Village de Larmor, près Vannes*, 1780, dessin aquarellé, 14 x 20 cm (fig. 2),
- n° 38, *Vue d'une ferme près de Camsquel*, 1784, dessin aquarellé, 17,5 x 24,7 cm.

⁶ Le numéro 199, *Paysage, château en ruines*, pourrait être le château de Rieux, dans l'est du Morbihan.

Ces huit paysages correspondent à des lieux de promenade traditionnels des Vannetais, soit le long du chenal qui donne accès au port (les manoirs de La Sentière et de Kerino, près de Larmor), sur la rivière du Vincin près de la route d'Arradon, ou dans des villages situés au nord de la ville : Camsquel, Ménimur, Saint-Guen.

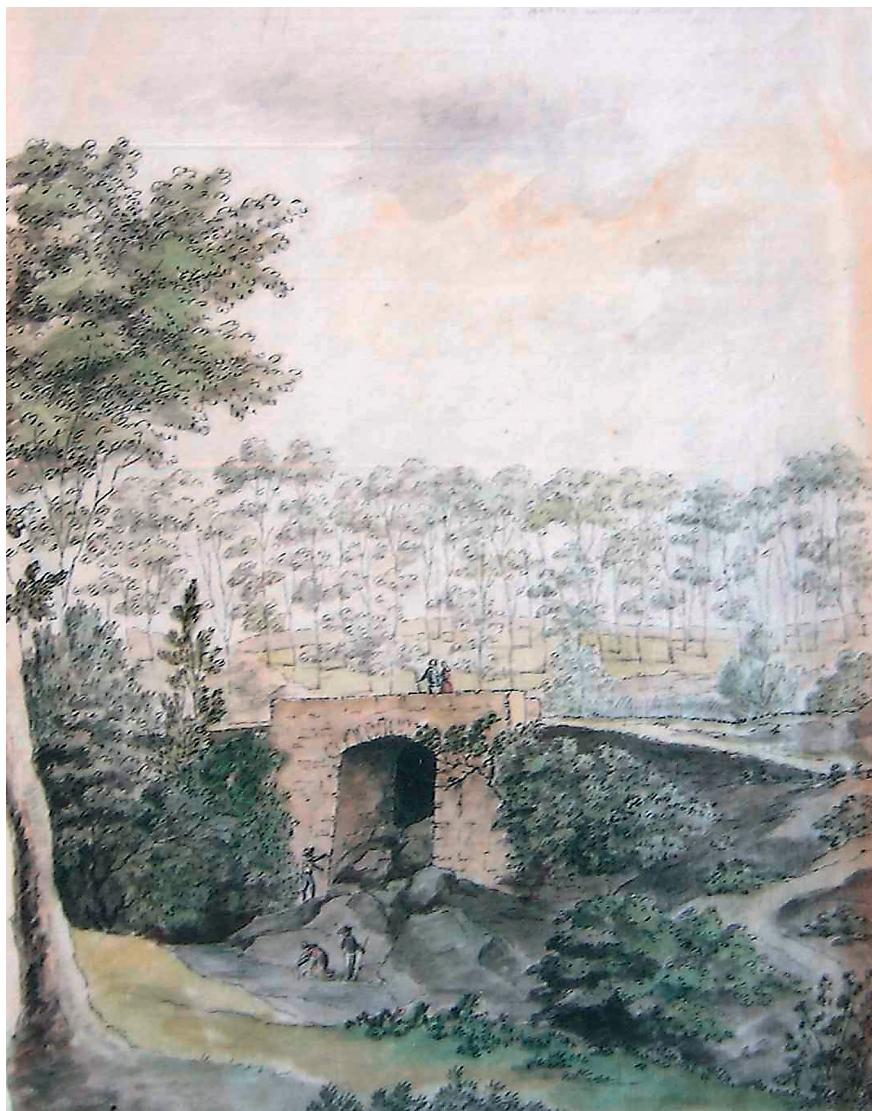


Figure 1 – GALLES, Jean-Marc, *Vue près Le Ménimur*, 1784, dessin aquarellé, 23 x 17,1 cm (Arch. dép. Morbihan, 18 Fi 12)



Figure 2 – GALLES, Jean-Marc, *Village de Larmor, près Vannes*, 1780, dessin aquarellé, 14 x 20 cm (Arch. dép. Morbihan, 18 Fi 32)

Leur représentation est d'autant plus précieuse que l'urbanisation ou divers travaux d'aménagement ont parfois complètement modifié les lieux en question⁷.

Sur le plan du style, Jean-Marc Galles se distingue comme un habile dessinateur et un délicat coloriste. Il dessine le plus souvent à la plume et fait preuve d'une bonne connaissance de la perspective. Il note soigneusement les détails des constructions, leur décor et l'état des ruines ou des toitures (chaumes ou ardoise). Il représente les feuillages et la nature avec minutie et au lavis, à la gouache ou généralement, à l'aquarelle, il pose les nuances des arbres ou des ciels couverts de nuages.

Jean-Marc Galles n'oublie pas d'animer ses œuvres par de petits personnages au costume coloré qui apportent une touche vive, rouge ou bleue, et donnent l'échelle des bâtiments ou du paysage. Ce sont, la plupart du temps, des promeneurs, une vieille femme avec des enfants, un couple... L'anecdote ou l'humour ne sont pas absents : dans *Village de Larmor* (fig. 2), une paysanne tire la queue d'un âne s'accouplant avec une ânesse⁸. Jean-Marc Galles est un observateur attentif et parfois malicieux.

⁷ La Santière, manoir du XVI^e siècle, a été abattu lors des travaux de prolongement de la Rabine, vers 1850. Camsquel et Kérino subsistent avec quelques modifications, mais l'extension urbaine vers le nord a totalement absorbé les anciennes zones rurales de Saint-Guen et Ménimur.

⁸ Cette œuvre représente en réalité le manoir de Kerino, près de Larmor, reconnaissable à sa fenêtre grillagée et à sa lucarne au fronton Renaissance.

Dans un autre dossier des archives Galles de la série J sont conservés trois dessins à l'encre de vues de Vannes : la place du grand marché (aujourd'hui place Maurice Marchais), les remparts vers le château de l'Hermine et la tour de Calmont, enfin la Porte Prison et le clocher de Saint-Patern. Le premier a sans doute été fait depuis la maison où se trouvait l'imprimerie Galles puisqu'il nous montre le couvent de la Visitation⁹. Les deux autres¹⁰ sont dessinés depuis le bas de la Garenne, l'un en regardant vers le sud (tour de Calmont), l'autre vers le nord (Saint-Patern, l'hôpital Saint-Nicolas, le couvent des dominicains).

La présence de petits personnages (un pêcheur à la ligne, des enfants, un couple), des animaux, la précision des détails architecturaux ou les feuillages des arbres laissent penser qu'on puisse les attribuer à Jean-Marc Galles.

Les représentations imagées de Vannes sous forme de gravures, de dessins, aquarelles gouaches ou peintures sont extrêmement rares avant la fin du XVIII^e siècle. La première œuvre connue serait *Le port de Vannes vue de La Sautière à haute mer* de D. Bonnard du Hanlay, gravé par Yves-Marie Le Gouaz, gendre et collaborateur de Nicolas Ozanne, dans la *Collection des ports de France dessinés pour le Roi en 1776*¹¹.

Avec sa trentaine d'œuvres signées actuellement connues, et datées de 1776-1785, Jean-Marc Galles serait donc l'un des tout premiers dessinateurs des vues de Vannes. Avec le talent dont il fait preuve, on peut avancer qu'il est aussi l'un des premiers artistes vannetais connus, sinon le premier.

Bertrand FRÉLAUT
professeur honoraire, docteur en histoire et civilisation

⁹ Voir sa reproduction dans THOMAS-LACROIX, Pierre, *Le Vieux Vannes*, Malestroit, Impr. de l'Ouest, 1975, p. 101.

¹⁰ Ils sont en partie reproduits dans FRÉLAUT, Bertrand, *Au fil de la Marle*, Vannes, B. Frélaud, 1984, p. 26, 86 et en couverture.

¹¹ *Les images de Vannes au XIX^e siècle : inventaire des gravures et lithographies publiées de 1776 à 1899*, Vannes, Les Amis de Vannes, 2003, 60 p.